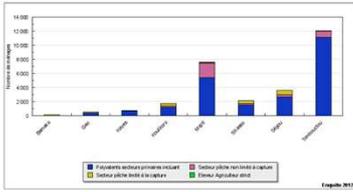




La pêche au Mali

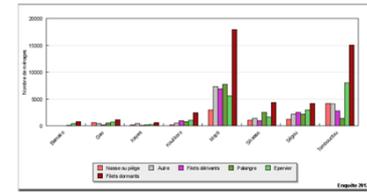


Le « **Programme régional de renforcement de la collecte des données statistiques des pêches dans les Etats membres et de création d'une base de données régionale** » a pour objectif de renforcer les capacités techniques et institutionnelles des pays membres de l'Union dans la collecte et le traitement des données statistiques des pêches et d'établir une base de données régionale. Il a permis au Mali de réaliser en 2012 l'enquête-cadre de la pêche continentale ayant mobilisée **56** enquêteurs sur **610** villages de pêcheurs. Au total, **32 673** ménages comprenant **12** membres en moyenne ont été recensés. Nous vous présentons ici quelques indicateurs issus de cette enquête.



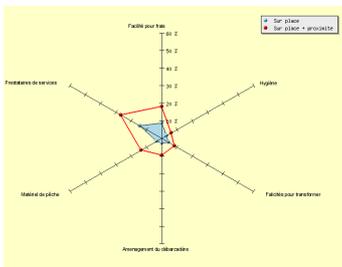
Nombre de pêcheurs et population dépendante de la pêche

3 grandes régions de pêche Tombouctou, Mopti et Ségou avec des effectifs variant entre 8 000 et 12 000 pêcheurs. Cette population est essentiellement nationale avec un savoir faire traditionnel sur toute la filière pêche. Depuis longtemps, les communautés de pêcheurs exercent également d'autres activités du secteur primaire (agriculture, élevage, petit commerce et artisanat). Le nombre de pêcheurs n'ayant pas la pêche de capture comme activité principale est faible et se rencontre au niveau des régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou.



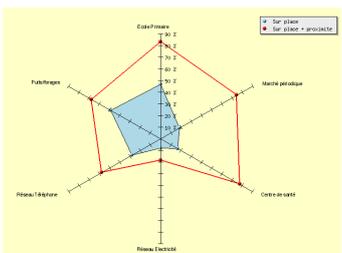
Structure technique du parc en termes d'engins, chaque engin étant caractérisé par son nombre de fois où l'engin est déclaré possédé (par les ménages)

Une panoplie d'engins possédés par les pêcheurs. Les filets dormants, les palangres et éperviers sont les plus utilisés dans les régions de pêche. Ces différents engins sont utilisés en fonction des types de pêche (pêche à pirogue et pêche à pied). Ces engins varient en longueur en maillage et en taille pour capturer plusieurs espèces de poissons pendant les différentes saisons.



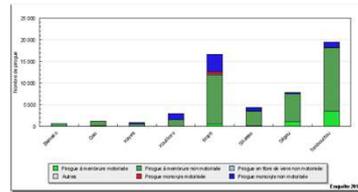
Équipement en infrastructure pêche des débarcadères, niveau national

Un très faible niveau d'équipement en infrastructures de pêche des débarcadères. Seul les prestataires (fabricques de pirogues et magasin de vente d'engins de pêche) de services et la conservation sous glace du poisson frais sont légèrement présents au niveau des débarcadères. Les infrastructures pour le traitement, la conservation et la transformation du poisson sont peu fréquentes. Le nombre de débarcadères aménagés avec des infrastructures connexes au mali est faible. Les quelques débarcadères aménagés se trouvent dans la région de Mopti, Sikasso (Sélingué) et Kayes (Manantali). Des débarquements journaliers s'effectuent aux niveaux des berges non aménagées et non équipées.



Équipement du site et du logement des ménages de pêcheurs

Présence assez remarquables dans un rayon de 10km (proximité) des infrastructures socio économiques auprès des sites de pêche. Près de 50% des sites de pêche ont accès à l'eau de forage ou de puits, une école primaire ou un centre de santé dans un rayon de 10 km. Le niveau des réseaux électriques et de téléphone, et les marchés hebdomadaires sont encore faibles. Ceci démontre tout le problème pour mieux valoriser le poisson capturé (conservation, traitement, transformation et commercialisation, intrants etc.).



Nombre de pirogues, avec la part de monoxyle et de planches, par région

Un parc piroguier essentiellement concentré sur les régions de pêche Tombouctou, Mopti et Ségou. Ce parc est estimé à plus de **53 000 embarcations**. Ce sont des embarcations de fabrication essentiellement artisanale à base de planche. Leur dimension varie de 3 à 12 m avec ou sans moteur. Les embarcations en planche sans moteur domine dans le parc piroguier dans les régions de pêche. Le nombre de pirogues de pêche motorisées est faible et se rencontre dans les régions de Tombouctou, Ségou et Mopti.



Le Mali est le plus grand pays de pêche continentale d'eau douce de la zone UEMOA.

La pêche s'effectue au niveau de **2 425 sites** de pêcheurs, **53 259 embarcations** de pêche. Les pêcheurs utilisent une panoplies d'engins (filets, pièges et nasses, éperviers, palangres, harpons etc...). La production des captures avoisine **85 000 tonnes** de poisson s en moyenne par an.

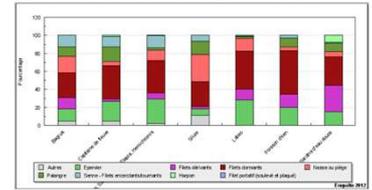
La pêche s'effectue sur **2 bassins fluviaux (le fleuve Niger et le fleuve Sénégal)**, des lacs, des mares et des plaines inondables. Plus de **144 000 actifs** ont la **pêche** comme première activité. La pression sur les ressources halieutiques est forte par l'utilisation d'engins de petites mailles. La globalité des revenus des communautés de pêche provient essentiellement des activités de pêche de capture, de transformation et de commercialisation des produits de la pêche. Les commodités socio économiques et les **infrastructures sont faibles** de même que les niveaux d'instruction des communautés de pêche.

Plusieurs espèces sont capturées essentiellement des tilapia et des clarias en pourcentages élevés.



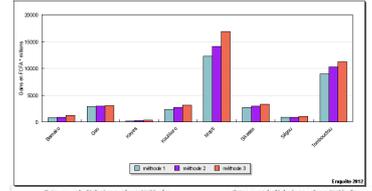
Nombre de sites et de ménages de pêcheurs par région

Une pêche qui se pratique dans la grande majorité des régions du pays avec des sites de pêcheurs et des ménages de pêcheurs présents en nombre important dans les régions de pêche (Tombouctou, Mopti et Ségou). Le delta central du Niger concentre le maximum de sites et de ménages de pêcheurs dans les régions de Tombouctou Mopti, Ségou ainsi que d'autres plans d'eau tels les lacs de retenue et les plaines inondables en zone office du Niger. Les types de sites dominants sont des campements permanents et temporaires avec les déplacements des pêcheurs avec les mouvements du poisson,

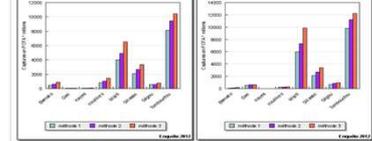


Les espèces capturées (en % d'occurrence des espèces citées) par type d'engin principal

Les filets dormants, les nasses et pièges, les éperviers et palangres ainsi que les filets dérivants sont les engins utilisés par les pêcheurs pour capturer les espèces dominantes dans les captures (Bagrus, Lates, Tilapia, Clarias, Labeo, Hydrocyonus, etc.). Le savoir faire malien intervient dans la fabrication d'engins de pêche de toute sorte et pose des problèmes dans le cadre de la réglementation de l'utilisation d'engins et la délivrance des licences (permis) de pêche.

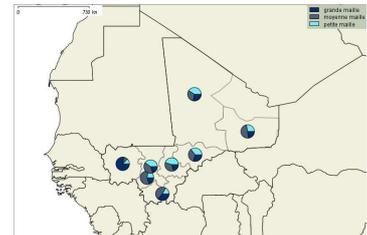


Gains annuels moyens réalisés (en milliers de F CFA) dans les trois catégories d'activités (capture, commerce du poisson, transformation)



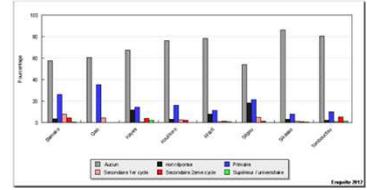
Gains annuels moyens réalisés (en milliers de F CFA) dans les trois catégories d'activités (capture, commerce du poisson, transformation)

Les revenus des pêcheurs proviennent essentiellement de la commercialisation du poisson frais et du poisson transformé (fumé, séché et brûlé) par les femmes. Ces revenus atteignent 1000 000 de F CFA/an pour le commerce de poisson et 1 200 000 F CFA pour la transformation du poisson dans les régions de pêche. Le rôle des femmes est très important dans la transformation et la commercialisation du poisson pendant toute l'année, le commerce et la transformation du poisson s'effectue avec des infrastructures et équipements rudimentaires.



Part des petites, moyennes et grandes mailles

L'utilisation de petites mailles dans les zones de pêche est observé dans des proportions variables dans les régions de grandes concentration de pêcheurs (Tombouctou, Mopti, Ségou, Gao). L'utilisation d'engins de petites mailles pose le problème de pression sur les ressources mais aussi un problème de réglementation dans les activités dans différentes zones de pêche.



Pourcentage de pêcheurs par niveau scolaire atteint

Une communauté de pêcheurs non instruit à près de 80 %. Les quelques instruits de cette communauté ne dépasse pas le niveau primaire dans toutes les régions. Ce phénomène ressort dans toutes les études qui ont concernées les communautés de pêche au Mali. Les pêcheurs se déplacent beaucoup et utilisent très généralement les enfants en âge d'être scolarisés comme aide dans les activités de pêche. Les sites de pêche sont très faiblement équipés en infrastructures socio éducatifs (écoles et centre de santé).

